Rendement de la Pomme de Terre a diverses altitudes

PAR P. LEBARD ET J. MAGROU.

Au cours d'expériences faites en 1931, 1932 et 1933 dans les Alpes, nous avons constaté que, pour des plantations faites à la même date et à divers étages d'une même région alpestre, il existe une altitude où le rendement est maximum et de part et d'autre de laquelle il s'abaisse.

Le tableau suivant donne la moyenne de nos résultats et montre que, pour des plantations de même date, c'est à l'altitude de 1.500 m. (La Grave), que ces moyennes sont le plus élevées.

RENDEMENTS MOYENS PAR PIED

		Lieux de culture						
Variétés	Date de plantation	Grenoble	Bourg- d'Gisans (700 m. alt.)	La Grave (1500 m. alt.)	Villard- d'Arène (1650 m. alt.)	Le Lautaret (2100 m. alt.		
Triumph	20 mai 1932 15 juin 1932 27 mai 1933 25 juin 1933	gr. 1.860	gr. 2.109	gr. 3.054 2.086 2.348 1.634	gr. 2.005 1.327	gr. 666 605		
Bevelander	20 mai 1931 8 juin 1931 20 mai 1932 15 juin 1932	1.240	1.588	2.089 1.020 1.842 1.603	1.386	559 658		
Industric	20 mai 1932 15 juin 1932 27 mai 1933 25 juin 1933	1.516	2.007	2.883 2.146 2.144 1.397	1.901 1.250	528 475		
Arran-Victory	27 mai 1933 25 juin 1933	1.239		2.280 1.371		436		
Imperia	20 :nai 1931	1.285		2,320	1.606			

Bulletin du Muséum, 2° s., t. VII, n° 4, 1935.

Pour le détail de nos résultats, nous renvoyons à nos publications antérieures 1. Toutefois, nous donnons ci-dessous les poids des récoltes pied par pied, obtenus par l'un de nous en 1931², ces résultats n'ayant pas encore été publiés.

POIDS DES RÉCOLTES PIED PAR PIED

(Expériences de 1931)

Variété s	Lieux de culture					
et dates de plantation	Grenoble (214 m. alt.)	La Grave (1500 m. alt.	Villard-d'Arère (1650 m. alt.			
Imperia (20 mai)	1.700 1.520 1.400 1.050 1.025 1.015	3.300 2.470 2.360 2.320 1.900 1.570	2.250 1.740 1.550 1.540 1.470 1.085			
Bevelander (20 mai)	1.540 1.530 1.370 1.010 1.000 990	2.090 2.085 2.300 2.210 2.050 1.800				

Nous rappelons que dans chaque expérience, la comparaison a porté sur six, dix ou quinze pieds prélevés respectivement dans chacune des stations. En raison du petit nombre des individus sur lesquels ont porté les mesures, nous nous sommes demandés, à la suite d'une remarque de MM. V. Ducomet et R. Diehl 3 si les différences observées s'écartaient assez des fluctuations fortuites pour pouvoir être considérées comme significatives.

Pour nous en assurer nous avons appliqué la règle classique d'après laquelle la différence entre les moyennes de deux séries est significative lorsqu'elle dépasse le triple de l'erreur standard sur cette

Nous donnons ci-dessous les moyennes M de chaque série (en

^{1.} P. Lebard et J. Magrou. Culture de la Pomme de terre en Montagne et en Plaine. Nouvelles expériences sur l'optimum altitudinal. (Ann. Sc. nat., Bot., 10e série, t. XV,

^{1933,} p. 335). — Influence de la Latitude et de l'Altitude sur le Rendement de la Pomme de terre (Ann. Sc. nat., Bot., 10° série, t. XVI, 1934, p. 385).

2. P. Lebard. Influence de l'altitude sur la tubérisation de la Pomme de terre. Existence d'un optimum altitudinal (C. R. Ac. Sc., t. CXCXIV, 11 janvier 1932,

^{3.} V. Ducomet et R. Diehl. La Culture de la Pomme de Terre en Montagne et les Maladies de Dégénérescenee (C. rend. Ac. d'Agriculture, 21 février 1934, p. 228).

hectogrammes), l'erreur standard sur ces moyennes, et l'erreur standard sur les différences entre les moyennes des lots correspondants.

Triumph.

Plantation du 20 mai 1932.					
Série La Grave	f.				
Différence entre La Grave et Vd'Arène = 10.5 ± 3.251 $3.251 \times 3 = 9.753 \langle 10.5$ résultat significati	f.				
Plantation du 15 juin 1932.					
Série La Grave	f.				
Plantation du 27 mai 1933.					
Série La Grave	1.				
Bevelander.					
Plantation du 20 mai 1931. Série La Grave	f.				
Plantation du 20 mai 1932.					
Série La Grave $M = 18,4 \pm 1,84$ — Bourg-d'Oisans $M = 15,8 \pm 1,672$ — Villard-d'Arène $M = 13,8 \pm 1,59$ Différence entre La Grave et Bd'Oisans $2,6 \pm 2,641$ $2,641 \times 3 = 7,923 $ $2,6$ résultat non signification	f.				

Différence entre La Grave et Vd'Arène $2,449 \times 3$ Plantation du 15 juin 1932. Série La Grave	= résu = 1 = 1 = 1	7,347 lltat n 5,9 0 5,9 4,497	> on ± ± <	4,6 significatif. 1,32 0,71 1,499		
Industrie.						
Plantation du 20 mai 1932. Série La Grave	= 1 = 1 = 1	9,8 8,9 9,9 0,047	士士士	1,937 1,506 3,349		
Différence entre La Grave et Vd'Arène $3,12 \times 3$		9,36	<	9,8		
Plantation du 15 juin 1932. Série La Grave	= 1 =	1,3 2,4 8,9 5,961	± ± ± <	1,987		
Plantation du 27 mai 1933. Séric La Grave	= 1	5 6,28 4,5	± ± <	1,15 1,5		
ARRAN-VICTORY.						
Plantation du 27 mai 1933. Série La Grave	= 13	3,3 9,4 3,618	± ± <	0,84 1,206		

IMPERIA.

Plantation du 20 mai 1931.

```
Série La Grave.....
                            M = 23,33
                                         \pm 2,333
    +1,339
                                          \pm 1,453
Différence entre La Grave et Grenoble = 10,66
                                          \pm 2,69
                      -2,69 \times 3 =
                                          ⟨ 10,66
                                    8,07
                                     résultat significatif.
Différence entre Grenoble et V.-d'Arène =
                                    7.50
                                    8,244 > 7,50
                       2,748 \times 3 =
                                 résultat non significatif.
```

On voit par là que dix de nos résultats sur quinze sont significatifs; à ces résultats significatifs s'ajoutent ceux du Lautaret, tellement évidents que nous n'avons pas jugé utile de leur appliquer ces calculs. Quant aux différences considérées comme non significatives, signalons qu'elles sont néanmoins de même sens que les autres, les moyennes de La Grave étant dans tous les cas plus élevées que celles des altitudes inférieures ou supérieures.

Si l'on considère seulement les chiffres de La Grave par rapport à ceux des altitudes inférieures (Bourg-d'Oisans et Grenoble), on trouve cinq différences significatives contre trois non significatives.

Ces calculs montrent que dans la majorité des cas, les nombres d'individus sur lesquels ont porté les mesures sont suffisants pour permettre d'aboutir à des différences significatives. Nous avions du reste, dans chaque série d'expériences, pesé des tubercules d'individus aussi comparables que possible: pieds exempts apparemment de maladies à virus ¹, vigoureux et présentant sensiblement le même développement de leurs parties aériennes. Quant aux semences, nous les avions choisies de grosseur moyenne, germées, à germes normaux et bien développés et nous les avions plantés en les espaçant uniformément les uns des autres.

1. Sauf la variété Impéria qui était atteinte de mosaïque douce.